

LE DERNIER TRAIN (1979)

Sur le quai d'une gare
Je reste seule et toi tu pars
Dans ce train et sans le vouloir
Sur ma joue, vidée d'espoir
Une larme perce un chemin
Une larme berce un chagrin
Cette larme au goût amer
Cette larme au goût pervers
Cette larme je la préfère
À toutes les autres

À ces larmes blanches et innocentes
À ces larmes claires et froides
À ces larmes menteuses et utopiques
À ces larmes didactiques
Cette larme, elle est noire et chaude
Cette larme, elle est vraie et franche
Cette larme, je la sais
Cette larme, j'y crois
Cette larme, c'est toi
Mais toi, je ne peux te remplacer

À force de te pleurer
Plus une larme ne m'est restée
Et bientôt, comme toutes les autres
Toi larme, tu sécheras
Toi larme, tu m'oublieras
Mais moi, je ne saurai t'oublier
Car pour moi, il n'y a plus de billets
Les billets de ce train
Où il n'existe pour la fin
Que les billets de l'aller